



Fiche-outil : Les valeurs et les émotions

Fiche 11

À qui s'adresse cette fiche ?

Cette fiche s'adresse aux animateurs/trices et agents de développement en charge de projets de développement local de l'agriculture biologique. Elle peut également intéresser les enseignants de la formation agricole initiale et continue.

À quoi sert cette fiche ?

Elle souligne l'intérêt que peuvent avoir les valeurs et les émotions dans les comportements et les représentations de personnes impliquées dans un projet de développement du bio. Les grilles de lecture et les outils de compréhension proposés sont adaptés à des situations individuelles et collectives.

Pourquoi cette fiche ?

Les valeurs et les émotions jouent un rôle majeur dans la prise de décision des individus, des collectifs et, surtout, dans l'interaction entre les deux. Les valeurs et les émotions sont complémentaires des rationalités économiques et techniques. Leur particularité est de réguler et d'ajuster les relations et/ou de révéler les tensions au sein des collectifs. En cela, elles agissent en déterminants d'action.



Bonnes pratiques

Des recherches sur le rôle des valeurs et des émotions ont été menées au sein des projets ABILE et ÉMOTIONS au sein de deux dynamiques locales : le Défi famille à alimentation positive (FAAP) en métropole lyonnaise et le projet Manger Bio en milieu rural vendéen. Cette fiche est là pour partager les résultats, des outils et des pistes d'action.

Les valeurs et les émotions sont des notions complexes, elles relèvent de la psychologie et renvoient à un vocabulaire multiple qui brouille les pistes et rend les choses encore plus difficiles à saisir. De plus il faut les envisager dans une dimension dynamique, les relations au sein d'un projet évoluant. Nous avons rédigé cette fiche en essayant d'être à la fois simple dans le vocabulaire et précis dans les explications proposées.



Mieux intégrer les dimensions relationnelles du projet

Les enquêtes qualitatives qui ont été effectuées au sein des deux projets, Défi famille à alimentation positive et Manger Bio en Vendée, ont mis en évidence la tendance suivante : les visions et les attentes vis-à-vis d'une action collective varient selon les groupes sociaux (agriculteurs, consommateurs, élus, techniciens, etc.). Mais, ces différences, qui peuvent avoir dans certaines situations des répercussions négatives sur la cohérence du projet, s'atténuent lorsque certaines valeurs ou émotions positives sont activées à l'échelle individuelle. En effet, nos enquêtes ont montré des phénomènes d'ajustement et d'enrichissement mutuels entre les attitudes personnelles et les comportements collectifs.

Un exemple significatif illustre bien cette situation : un éleveur laitier témoigne d'avoir porté publiquement la question du bien-être animal au sein de son groupe ou dans des réunions multi-acteurs à partir du moment où il a donné aux émotions de fierté dans ses pratiques d'élevage un statut de déterminant de son action, une rationalité, et non plus uniquement une dimension individuelle « marginale qu'il vaut mieux cacher ». Cette posture dépasse le simple bénéfice de la verbalisation (du type « ça va mieux en le disant »). L'approche sensible des comportements est un outil supplémentaire de réflexion sur le métier d'agriculteur bio, pour l'agriculteur lui-même et pour les mondes dans lesquels il intervient.

Dans le cas du projet Manger bio en Vendée, les trois groupes sociaux impliqués que sont les producteurs, les restaurateurs scolaires et les acteurs externes au monde du bio (élus, enseignants) mobilisent des valeurs différentes pour qualifier leur implication dans le collectif : celle de la sécurité¹ pour les agriculteurs, car la restauration scolaire est un débouché économique régulier et conséquent en volume ; pour les restaurateurs, celle de la réussite d'avoir pu s'adapter à une nouvelle façon de travailler les aliments ; pour les acteurs externes, celle de la conformité qui signifie être en phase avec une tendance montante dans notre société. Les avis sont, par contre, plus consensuels lorsque l'on analyse les entretiens consacrés à la perception du bio en général. C'est la valeur d'universalisme qui est très majoritairement évoquée. Elle fait référence à l'intérêt de l'agriculture bio dans la protection de l'environnement.

Par opposition aux valeurs, qui « préexistent » en quelque sorte à l'action puisqu'elles font l'objet d'une construction réfléchie par l'individu, les émotions fonctionnent plutôt en réaction à des situations. Elles constituent une évaluation par la personne de son environnement et activent des comportements pour évoluer au sein de celui-ci. Là encore, les émotions réduisent ou amplifient des écarts entre les dimensions individuelles et collectives de l'action. Les émotions de fierté ou de joie vont renforcer l'insertion dans un collectif. Les travaux de recherche menés au sein du collectif « Défi famille à alimentation positive » (Bader, 2016) ont mis en évidence l'importance des évaluations positives d'une situation. Ainsi, des consommatrices vont être très motivées par la participation à des ateliers de cuisine, car elles sont fières de préparer par elles-mêmes des repas avec et pour leurs enfants. De même, des émotions d'espoir émergent lorsqu'elles évoquent le rôle de la consommation de produits bio sur la santé. Il arrive aussi que des émotions négatives soient bénéfiques. L'exemple courant est celui de la colère vis-à-vis des produits chimiques utilisés dans la production de biens alimentaires qui pousse des personnes à augmenter leur consommation d'aliments bios.

A l'inverse, certaines situations peuvent provoquer des émotions de colère ou de frustration qui amènent les individus à prendre des distances avec un groupe. Par exemple, le fait de consommer bio peut être vecteur d'un phénomène de rejet de la part de proches (famille, amis).

Mieux connaître les valeurs et les émotions qui circulent au sein des personnes et des groupes participant à un projet permet de :

① améliorer la participation active des acteurs au projet ; ② surmonter les difficultés inhérentes à toute action collective en optimisant les ressources relationnelles. La construction de cette connaissance passe par une méthodologie appropriée et une mise en perspective des résultats. Nous vous proposons pour cela, trois outils : deux grilles de lecture des valeurs et des émotions à une échelle individuelle et une synthèse des tendances comportementales observées à un niveau collectif.

1 - Nous recourons au vocabulaire de la psychologie sociale pour qualifier les valeurs et les émotions ; ce choix se justifie par les travaux de cette discipline qui ont montré le caractère universel de différentes valeurs et émotions. (Voir paragraphe suivant)

Mieux intégrer les dimensions relationnelles du projet

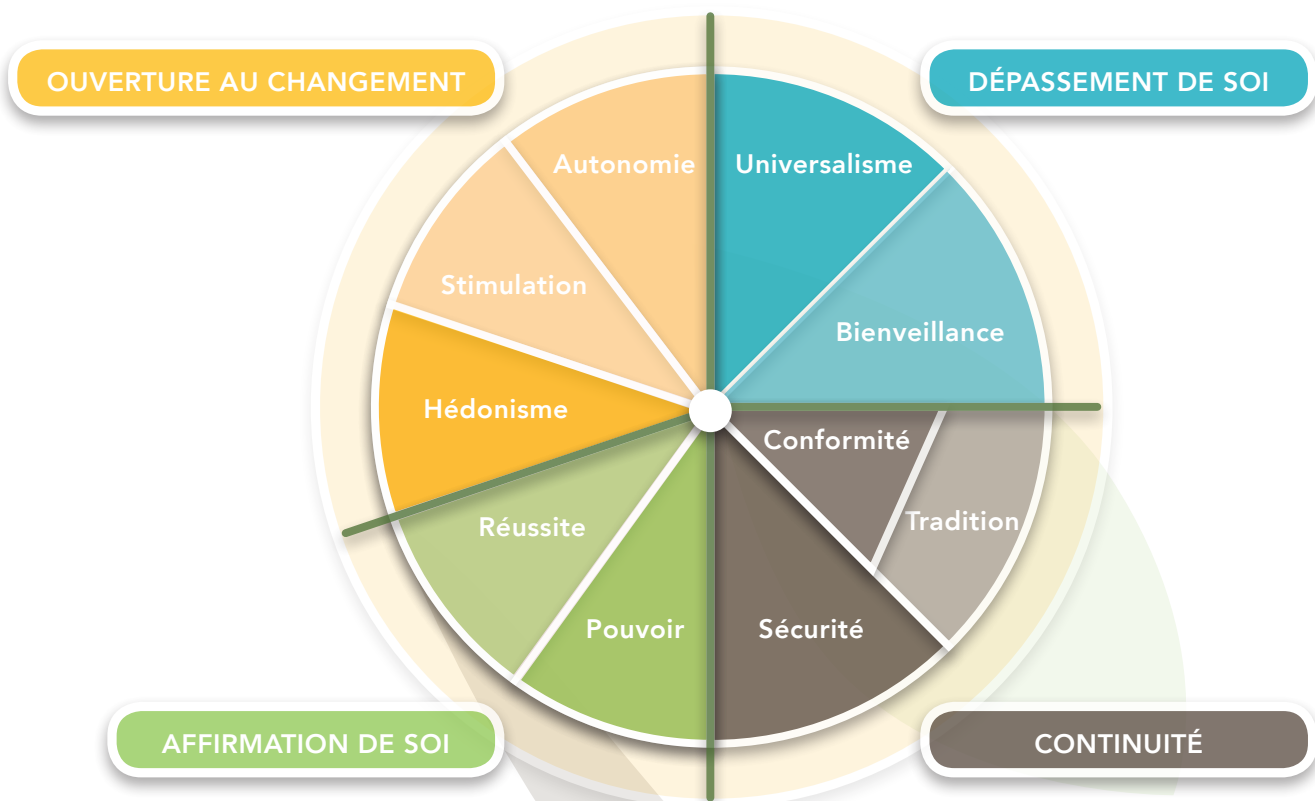
Outil 1 : grille de lecture des valeurs, nous pensons donc nous (ré)agissons.

La connaissance des valeurs s'obtient à partir de discussions formelles (entretiens) ou informelles (à l'occasion d'événements particuliers, de manière spontanée dans une discussion portant sur d'autres sujets). Dans les entretiens, les individus répondent aisément aux questions sur leurs valeurs (par exemple : quelles sont vos valeurs essentielles dans la vie ? Au nom de quelles valeurs choisissez-vous de produire, ou de consommer, bio ?).

Pour cette grille de lecture des valeurs dans les discours, nous nous appuyons sur la théorie des valeurs développée par Schwartz (2006, 2012). Ces travaux résultent d'une enquête menée dans 68 pays qui a permis de construire un modèle explicatif des « valeurs humaines de base de la personne ».

Schwartz et al. (2012, p. 669) définissent les valeurs comme des références morales « qui servent de principes guidant la vie des gens ». Très simplement, nous pouvons dire que nos valeurs différencient ce que nous considérons comme « bien » et comme « mal ou mauvais ». Le texte décrit onze types de valeurs et l'intérêt de l'étude est de mettre en évidence une dynamique ordonnée. Ainsi, quatre tendances s'opposent et définissent le profil des individus mobilisant telle ou telle valeur : ouverture au changement versus continuité et affirmation de soi versus dépassement de soi. La figure 1 présente cette structuration dynamique des valeurs et le tableau 2 le vocabulaire associé.

Figure 1 : modèle des relations entre les dix valeurs de base



(Source : Schwartz S., 2006)

Mieux intégrer les dimensions relationnelles du projet

Tableau 2 : contenu sémantique pour les différentes valeurs (établi selon la méthode Smallest Space Analysis (SSA) qui permet une équivalence de terminologie d'une culture à l'autre)

Valeur	Vocabulaire de référence
Universalisme	<ul style="list-style-type: none"> Sagesse, paix dans le monde, justice sociale, monde de beauté, unité avec la nature, protégeant l'environnement, égalité, large d'esprit, harmonie intérieure.
Bienveillance	<ul style="list-style-type: none"> Loyal, responsable, honnête, pardonnant, serviable, sens de la vie, amitié vraie, amour adulte, vie spirituelle.
Conformité/Tradition	<ul style="list-style-type: none"> Obéissant, honorant anciens, politesse, autodiscipline. Acceptant ma part dans ma vie, modéré, respect pour la tradition, pieux, humble, détachement.
Sécurité	<ul style="list-style-type: none"> Sécurité nationale, réciprocité des faveurs, propre, ordre social, sécurité familiale, sentiment d'appartenance, bonne santé.
Pouvoir	<ul style="list-style-type: none"> Préservant mon image publique, pouvoir social, image publique, autorité, richesse, reconnaissance sociale.
Réussite	<ul style="list-style-type: none"> Ambitieux, influent, ayant du succès, compétent, intelligent.
Hédonisme	<ul style="list-style-type: none"> Plaisir, se faire plaisir, profitant de la vie.
Stimulation	<ul style="list-style-type: none"> Vie passionnante, vie variée, audacieux.
Autonomie	<ul style="list-style-type: none"> Choisissant ses propres buts, créativité, indépendant, curieux, liberté, vie privée, amour propre.

(Source : Schwartz S., 2006)

Il convient de spécifier quelques caractéristiques des valeurs qui présentent un intérêt pour conduire un projet de territoire (les phrases entre guillemets sont extraites de l'article de Schwartz (2006)) :

- « *les valeurs transcendent les actions et les situations spécifiques* » ; cela signifie qu'il n'y a pas de valeurs spécifiques au développement du bio mais des valeurs universelles qui sont mobilisées pour plusieurs objectifs n'ayant pas obligatoirement de relations entre eux (par exemple la valeur

universaliste « *protéger la nature* » peut se décliner dans les domaines de l'alimentation, la défense d'un modèle agricole, les transports, la construction d'une maison, les choix énergétiques,...).

- « *les valeurs servent d'étalon ou de critère* » ; dans des situations de choix, lorsqu'il faut décider, les valeurs peuvent avoir un rôle prépondérant ou entrer en concurrence avec d'autres critères comme l'intérêt économique.

Mieux intégrer les dimensions relationnelles du projet

- « *les valeurs sont classées par ordre d'importance* » ; certaines valeurs sont contradictoires entre elles et chaque personne possède un « *profil* » particulier. Par exemple, un individu qui défend une valeur d'affirmation de soi (comme la réussite) prendra en moindre considération les valeurs de dépassement de soi (comme la bienveillance). La hiérarchisation des valeurs est un facteur important de catégorisation des comportements collectifs ; par exemple, les personnes qui partagent les mêmes valeurs auront tendance à promouvoir les mêmes actions.
- « *l'importance relative des valeurs guide l'action* » ; la hiérarchisation opérée par les individus fait que les valeurs qu'ils considèrent comme les plus « *hautes* », les plus importantes vont être prioritairement mobilisées dans l'action.

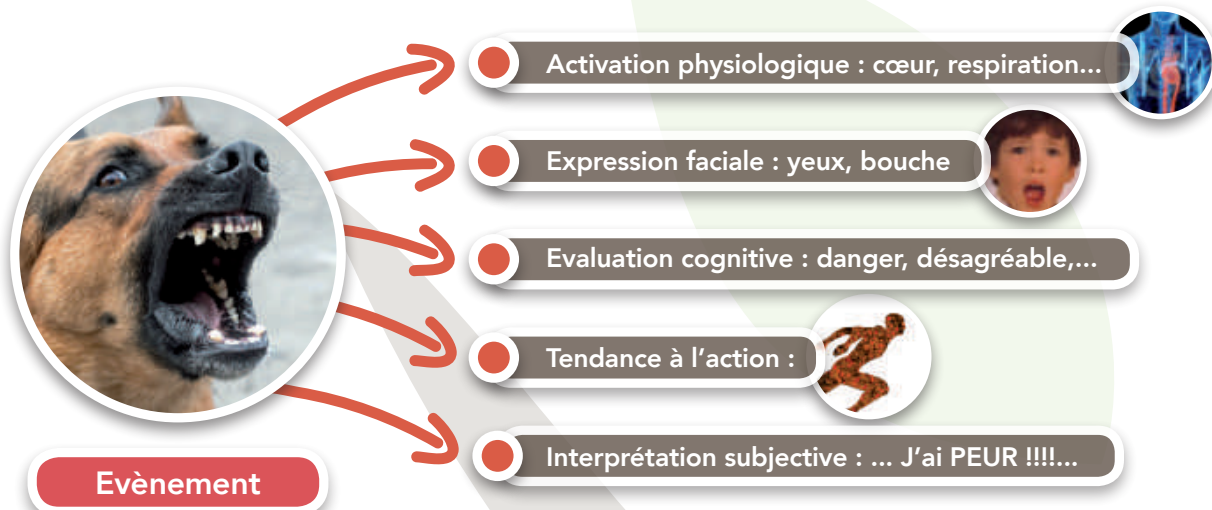
Outil 2 : grille de lecture des émotions, nous (ré)agissons donc nous pensons.

La notion d'émotion est très largement répandue dans notre société. Elle est fréquemment mentionnée dans les médias, analysée dans de nombreux articles scientifiques, et mobilisée dans des situations de performance (sport, management...). En dépit de cette omniprésence, nous peinons à distinguer cette notion d'autres phénomènes comme les affects, les humeurs, les tempéraments, les sentiments, les pulsions. Sander et Scherer (2009) ont mis en évidence les logiques multiples et successives de l'émotion.

Celles-ci se déroulent ainsi :

- 1 : évaluations cognitives de l'événement déclencheur (par exemple si un stimulus est agréable, je suis capable de faire face à la situation),
- 2 : ressenti émotionnel ou sentiment (bonheur, colère, peur, honte),
- 3 : réactions motrices (sourire, froncer les sourcils, adopter des mimiques faciales),
- 4 : réactions du système nerveux autonome (rougir, transpirer, accélération du rythme cardiaque),
- 5 : tendances à agir (se préparer à fuir ou à s'approcher).

Les éléments interdépendants constitutifs d'une émotion



Source : Nugier (2009).

Mieux intégrer les dimensions relationnelles du projet

La différence avec d'autres manifestations affectuelles concerne la limitation dans le temps de ces étapes successives, liées à la réactivité face à un événement. Les psychologues sociaux parlent d'« épisode émotionnel ». Le rapport à l'événement constitue également une différence avec les valeurs.

Les valeurs préexistent aux changements de situations, les émotions sont consécutives aux changements de situation.

La connaissance des émotions a un intérêt majeur dans l'évaluation d'une action. Aussi, il importe d'adopter une méthodologie d'observation tout à la fois visuelle et auditive. Les individus verbalisent aisément leurs émotions à partir d'un événement qui les ont touchés. Mais, l'animateur doit être attentif à des attitudes observées

lors de visites de terrain, de réunions, d'une manière générale dans toute situation relationnelle. Certes, une interview ou une discussion s'avère utile pour la connaissance des émotions, mais, il est tout aussi important, voire plus, de relever sur un carnet de notes le contenu émotionnel des interactions au sein d'un groupe.

Nous pouvons nous appuyer sur les travaux du psychologue social Garcia-Prieto (2009) pour classer les registres d'émotions. Celui-ci en distingue deux types, les émotions positives et les émotions négatives, qui se subdivisent eux-mêmes en deux sous-groupes : du côté positif, les émotions d'accomplissement et les émotions d'approche ; du côté négatif, les émotions de résignation et les émotions antagonistes (Voir tableau 3).

Tableau 3 : Les quatre classes d'émotions

Émotions positives		Émotions négatives	
émotions d'accomplissement	émotions d'approche	émotions de résignation	émotions antagonistes
Manifestations			
<ul style="list-style-type: none"> • fierté • exaltation • joie • satisfaction 	<ul style="list-style-type: none"> • intérêt • espoir • soulagement • surprise 	<ul style="list-style-type: none"> • peur • tristesse • honte • culpabilité 	<ul style="list-style-type: none"> • envie ou jalousie • dégoût • mépris • colère • injustices ressenties • attaques ressenties
Comportements			
<ul style="list-style-type: none"> • exubérance • expansivité • excitation 	<ul style="list-style-type: none"> • vigilance • mobilisation • engagement • attention • énergie • disposition à l'effort • motivation • implication 	<ul style="list-style-type: none"> • évitement • fuite • retrait • apathie • appel à autrui • incapacité à formuler • obsessions • actions réparatrices 	<ul style="list-style-type: none"> • retrait • motivation • recherche d'appuis

(Source : Garcia-Prieto et al., 2009)

Mieux intégrer les dimensions relationnelles du projet

Outil 3 : L'exploitation des données

Les valeurs et les émotions véhiculées par les individus et les groupes insérés dans le projet apportent des éléments de compréhension indispensables à la réussite du projet. Elles participent à structurer les liens sociaux à l'œuvre au sein même du projet. Il y a tout intérêt à croiser les données recueillies afin d'optimiser les connaissances produites. Celles-ci s'organisent ainsi :

- à l'échelle individuelle, les valeurs et les émotions mettent en relation des approches réflexives (les valeurs comme principes qui guident la décision) et des approches physiologiques (les émotions comme le ressenti d'une situation).
- à l'échelle collective, les valeurs et les émotions permettent de mesurer et de partager les influences sensibles (grâce aux émotions) et de construire collectivement du sens (grâce aux valeurs).



1°) Le carnet de terrain

L'animateur gagnera à tenir à jour un carnet de terrain où il relèvera les valeurs et les émotions énoncées lors de discussions ou perçues lors de l'observation de réunions ou d'événements. Dans le cas d'entretiens plus formalisés (qui peuvent être courts et se concentrer sur des questions précises), l'expérience des projets menés nous a montré que des questions précises et « directes » (par exemple, « *quelles sont les valeurs que vous attribuez au bio ?* », « *quelles sont les valeurs qui guident votre vie ?* ») peuvent être posées à tous les publics. De même, pour les émotions, le renvoi à une situation fournit des éléments intéressants. On interrogera les personnes sur des événements critiques qui ont orienté telle ou telle action par rapport au bio (la visite d'une ferme, une discussion entre amis, une émission de télévision, etc.). Les gens sont généralement enjoués à parler de sujets qui les touchent de près. Pour les entretiens formalisés, un enregistrement et des transcriptions s'avèrent nécessaires au risque de perdre le contenu des opinions au fil des mois. De ce fait, leur usage est plus exigeant en temps et rarement compatible avec le métier d'animateur. Mais d'une manière générale, prendre le temps de stocker des données même partielles et de les analyser instaure, pour l'animateur, une posture de distanciation et de réflexion sur son intervention dans le projet.

2°) La représentation graphique des tendances

Afin de rendre les données plus opératoires, outre le carnet de terrain de l'animateur, il convient de construire une représentation graphique des données. Cela est utile lorsque l'on souhaite analyser les valeurs et les émotions à une échelle collective.

Une expérience a été menée lors des enquêtes portant sur le projet Manger bio en Vendée. Elle a été construite à partir des entretiens auprès des acteurs du projet : producteurs, restaurateurs scolaires, acteurs externes (principalement des élus). Des valeurs dominantes ont été mises en évidence chez les individus. Deux questions avaient trait, pour l'une, aux valeurs attribuées au projet Manger bio et, pour l'autre, aux valeurs attribuées au bio en général. Les résultats ont été transcrits dans les figures 4 et 5 ci-après.

Mieux intégrer les dimensions relationnelles du projet

Figure 4 : valeurs attribuées au projet Manger bio en Vendée

(Source : Bagneux C., Galland T., Gaulier C., Lopes C., Quentin S., Rolland J., 2015. Les émotions autour du bio. Exemple du projet Manger Bio en Vendée, rapport de stage à l'ISARA Lyon).

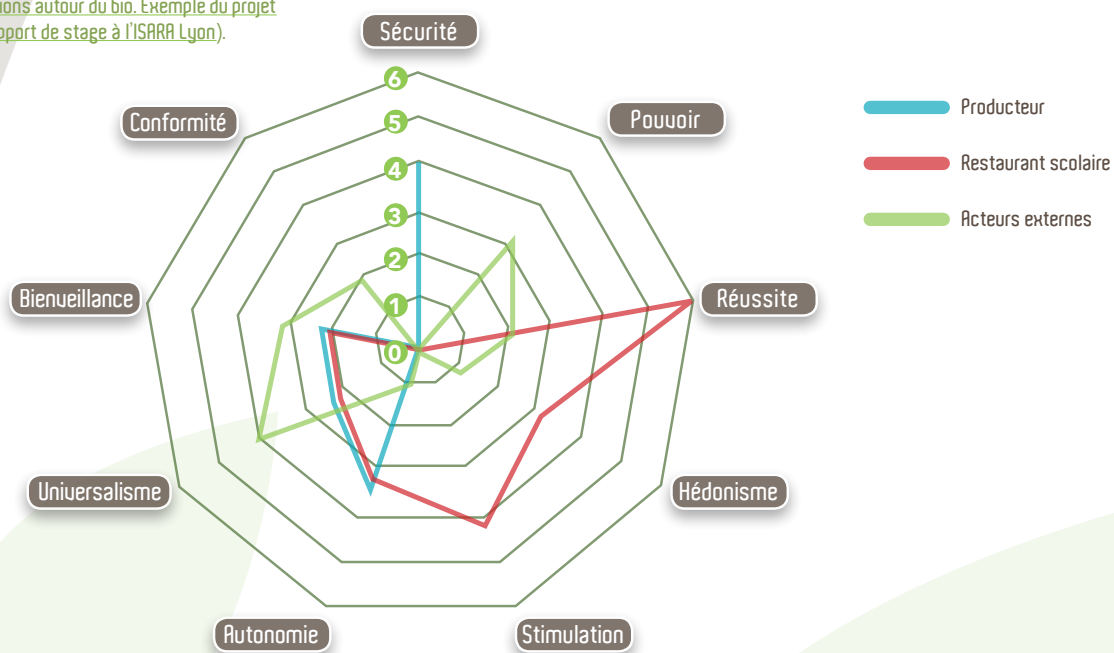
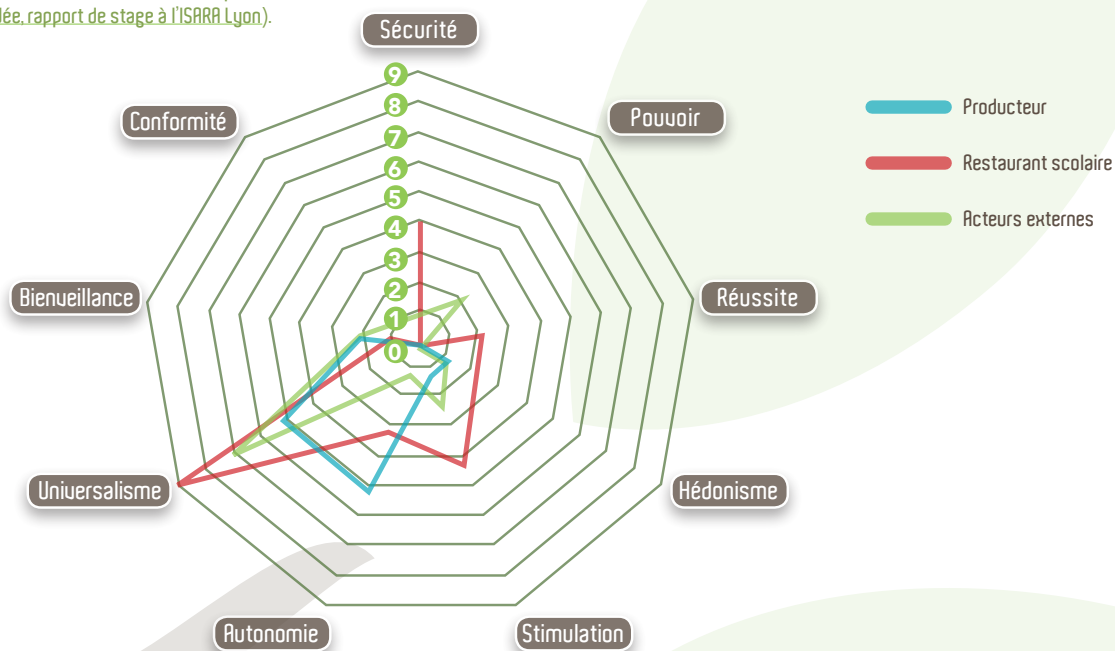


Figure 5 : valeurs attribuées au bio par des acteurs du projet Manger bio en Vendée

(Source : Bagneux C., Galland T., Gaulier C., Lopes C., Quentin S., Rolland J., 2015. Les émotions autour du bio. Exemple du projet Manger Bio en Vendée, rapport de stage à l'ISARA Lyon).



Mieux intégrer les dimensions relationnelles du projet

Ce travail d'exploitation des données possède trois avantages. Tout d'abord, il fournit des éléments de compréhension des dynamiques de tensions ou de succès des actions menées dans le projet. Ensuite, il aide l'animateur à construire des argumentaires diversifiés pour des négociations avec les financeurs et, d'une manière générale, pour tout ce qui touche aux relations entre des groupes d'intérêts différents (dans une activité partagée, il est toujours important de savoir ce que savent les autres). Enfin, pour l'animateur, le recours à des approches issues des sciences humaines et sociales peut obliger à une prise de distance avec les habitudes de travail et se prémunir ainsi des risques de routine.



Mieux intégrer les dimensions relationnelles du projet

Pour en savoir plus

Références bibliographiques mentionnées dans la fiche :

- Bader E., 2016. Émotions et valeurs en agriculture biologique. Pratiques alimentaires des familles aux revenus modestes, Mémoire de fin d'étude en agronomie, ISARA/LAPSCO-CNRS, 82 p.
- Garcia-Prieto G., Tran V., Wranik T., 2009. Les théories de l'évaluation cognitive et de la différenciation des émotions : une clé pour comprendre le vécu émotionnel au travail, in Delobbe N., Herbach O., Lacaze D., Mignonac K., (eds), Comportements organisationnels, Bruxelles, De Boeck, 1, 195-222.
- Nugier A., 2009. Histoire et grands courants de recherche sur les émotions. Revue électronique de Psychologie Sociale, 4, 8-14. Disponible à l'adresse suivante : <http://RePS.psychologie-sociale.org/>.
- Sander D., Scherer K., 2009. Traité de psychologie des émotions, Paris, Dunod.
- Schwartz S., 2006. Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications, Revue française de sociologie, 47, 929-968.
- Schwartz S., Cieciuch J., Vecchione J., Davidov M., Fischer R., Beierlein C. et al., 2012. Refining the theory of basic individual value, Journal of Personality and Social Psychology, 103, 4, p. 663-288.

Rédaction : *Michel Streith, Céline Cresson et Philippe Fleury.*

Avec la participation (par ordre alphabétique) **de :** *Eva Bader et Claire Brachet.*

Cet ensemble de fiches a été réalisé dans le cadre du projet de recherche ABILE « Agriculture biologique et Développement local » financé par le CASDAR (Ministère de l'agriculture) et dans le cadre du projet de recherche-action EMOTIONS financé par la Fondation de France et la Fondation Daniel et Nina Carasso.

Pour en savoir plus sur ces projets : <http://projet-abile.blogspot.com/>

Contacts

Céline Cresson, ITAB - celine.cresson@itab.asso.fr

Philippe Fleury, ISARA-Lyon - pfleury@isara.fr

Editions ITAB/ISARA-Lyon - Date de publication : mai 2017.

ISBN : 979-10-97575-00-7 / EAN : 9791097575007

Ce document est publié sous la licence Creative Commons CC-BY-SA. Pour la citation et la reproduction, mentionner svp : Cresson C. & Fleury P. (coord.), FICHE-OUTIL 11, « Les valeurs et les émotions », in AB et Développement local : conduire un projet de territoire, ensemble de fiches pour l'animateur et le formateur, issu des projets ABILE et EMOTIONS. Edition ITAB/ISARA-Lyon. Mai 2017. 12p.

Maquette : Yasmina Gulzar, Christopher Adjivanou et Flore de La Taille (floregrafic@wanadoo.fr).

Crédits photos : C. Cresson, ITAB, Commission Européenne & Pixabay.

